

**REVUE TRIMESTRIELLE DES SPÉLÉOLOGUES DU GRAND SUD-OUEST**



**MEILLEURS VOEUX POUR 1995**

**N° 70**

**4ème TRIMESTRE 1994**

**N° ISSN: 0241 - 4104**

# SOMMAIRE

→ Billet de la rédaction	
→ Editorial	page 1
→ Archéologie	page 2
→ Histoire	page 3
→ Assurance	page 4
→ Canyon	page 5
→ Echos des Clubs	pages 6 à 11
→ Midi Pyrénées	pages 12 et 13
→ Départements	pages 14 à 17
→ Environnement	pages 18

## Le billet de la rédaction

### Mourir à 20 ans...

#### Eh oui, en 1995, Spéléoc aura 20 ans...

La revue est passée par des hauts et des bas, mais, grâce à l'investissement de mes prédécesseurs, elle réussit à vivre depuis 1975.

Aujourd'hui, elle rencontre les mêmes difficultés que les autres revues fédérales, et en particulier le désintérêt.

En 1994, pour relancer la revue, le Comité Régional avait proposé l'envoi gratuit de Spéléoc à chaque fédéré de Midi-Pyrénées. Le but était d'améliorer la circulation de l'information fédérale et, en augmentant le nombre de lecteurs, d'essayer de déclencher des velléités d'écrivains.

Le premier point me semble atteint, par contre le second est, pour le moment, un échec. En effet, peu de personnes, et souvent les mêmes, écrivent et, pour ma part, je commence à en avoir sérieusement assez (pour être poli) de mendier des articles dans chaque numéro.

#### Il n'y a donc pas eu de miracle Spéléoc à Lourdes...

Ce qui me console, c'est que Spelunca subit un sort identique, malheureusement il n'y a pas de quoi en être fier. La FFS a même été obligée de vendre de force Karstologia aux clubs pour limiter ses pertes financières.

Peut-être que Spéléoc n'intéresse personne? Les revues nationales, de clubs, de CDS sont peut-être déjà trop nombreuses pour qu'une revue régionale ait sa place au soleil?

Le style que j'ai essayé de donner à la revue ne plaît pas? (on peut toujours changer de rédacteur, avis aux candidats...)

Mais si c'est le principe de la revue qui pose problème, autant la supprimer, j'économiserai du temps et le CSR de l'argent.

On peut toujours conserver une feuille de liaison pour les informations importantes, sans contraintes de délai de parution ni de qualité, si cela s'avère nécessaire.

Cette décision peut être prise lors de la prochaine assemblée générale et appliquée immédiatement. Pensez-y!!!

Si par contre l'ensemble des spéléos de Midi-Pyrénées souhaite conserver Spéléoc, chacun peut d'ors et déjà prendre sa plume sinon le format du prochain numéro sera réduit à un A4 recto-verso.

En 1995, c'est promis, je ne pleurerai plus pour des articles: soit parce que chacun se sera sorti les doigts, soit parce que la revue aura cessé d'exister.

Je vous souhaite une joyeuse année.

Olivier Caudron

"Intox à l'O<sup>2</sup> alcoolisée" Photo: Pascal Bernabé

**Edition Administration**: CSR Midi-Pyrénées, CROS 7, rue André Citroën 31130 BALMA

**Direction**: Jean David Pillot

**Rédaction**: Olivier Caudron, 31160 Izaut de l'Hôtel

**Trésorier**: Rémy Brouard, 10, Rue Chateaudun résidence Subervie 32000 Auch

**Abonnements**: Michel Soulier, 5, rue Bourdelle 82300 Caussade

**Attaché de direction Aquitaine**: Yves Olivet, 7, rue de la Sendre, 17390 Latremblade

☎ 46.36.12.26

**Attaché de direction Languedoc-Roussillon**: Christophe Bes, 9, rue Descartes, 11000 Carcassonne, ☎ 68.47.13.15

**Echanges**: Alain Louman, Musée national de Spéléologie, Centre culturel, 31250 Revel

### RUBRIQUES

**Science**: Denise Soulier, 5, rue Bourdelle 82300 Caussade

**Archéologie/Histoire**: Hervé Poudevigne

**Technique**: Alain Lafarguette, Laguillonne Savignac, 12200 Villefranche de Rouergue

### PRESIDENTS C.D.S.

#### CORRESPONDANTS DEPARTEMENTAUX

**09 ARIEGE**: Philippe Jarian, 9, rue A Daudet 09300 Lavelanet ☎ 61.01.14.97 - 61.23.55.04

**11 AUDE**: Christophe Bes, 9, rue Descartes 11000 Carcassonne ☎ 68.47.13.15

**12 AVEYRON**: Jean-Louis Rocher, chemin Valat 12720 Mostuejols ☎ 65.62.65.11

**24 DORDOGNE**: Patrick Rousseau, rue du Colonel Rossel, 24660 Coulounieix-Chamier ☎ 53.08.16.48

**30 GARD**: Hubert Zassot, 16 bis, rue de la Gazelle, 30000 Nîmes ☎ 66.26.30.48

**31 HAUTE-GARONNE**: Philippe Sabatier, 10, rue d'Anjou 31700 Bagnac ☎ 61.71.65.47

**32 GERS**: Joël Danfous, 27, allées de Lagarrasac, 32000 Auch ☎ 62.05.09.43

**33 GIRONDE**: Lionel Fret, Les Dabrages B2, avenue Thouars, 33400 Talence ☎ 56.37.10.08

**34 HERAULT**: Claude Viala, 64, rue du square, 34160 Teyran ☎ 67.70.23.37

**40 LANDES**: Eusebio Gimenez, 4, avenue du Centenaire, 40210 Solferino ☎ 58.07.24.57

**46 LOT**: Jean-François Fabriol, 46100 Faycelles

**47 LOT ET GARONNE**: Jérôme Relano, Le Fanquas-La Burgade, 47230 Labenque ☎ 53.67.45.82

**48 LOZERE**: Philippe Blanchet, Village, 48400 St Julien d'Arpaon ☎ 66.45.01.88

**64 PYRENEES-ATLANTIQUES**: Michel Lauga, Issor, 64570 Aramits ☎ 59.34.46.77

**65 HAUTES-PYRENEES**: Philippe Vieu, 17 ter, rue R. Peyres, 65000 Tarbes ☎ 62.34.94.43

**66 PYRENEES-ORIENTALES**: Jean-Louis Perez, 4, Traverse des Fabriques, 66500 Prades ☎ 68.96.51.58

**81 TARN**: Jean-Marc Fouillade, 11, rue Georges Courteline, 81400 Carmaux ☎ 63.36.78.81

**82 TARN ET GARONNE**: Jacques Sabatié, La Bauze, 82800 Montreux ☎ 63.67.29.31

**Fabrication et Réalisation**: Olivier Caudron

**Abonnement annuel**: 65 Frs

Cheques ou CCP libellés à l'ordre de SPELEOC-CSR Midi-Pyrénées

Depôt légal: 4ème trimestre 1994

N° ISSN: 0241 4104

Commission Paritaire des Publications: N° 65401

*La responsabilité des articles et des informations n'engage que leurs auteurs.*

Imprimerie: COREP, 125, route de Narbonne - Toulouse

**Chers Amis Spéléos,**

Que notre région est grande de **Cahors à Foix**, de **Rodez à Tarbes**.

Qu'elle est parfois bien loin de nos soucis souterrains ou de nos préoccupations départementales

# EDI TO RIAL

Mais il existe une douzaine de personnes, vos représentants à tous, qui travaillent à la Région, pour qu'elle conserve son âme.

C'est vrai, nous n'avons pas l'expérience de l'équipe solide qui nous a passé le relais il y a trois ans... P. M. ...3 ans. Déjà!!!

Voyons notre local, c'est clair : nous sommes bien installé à Balma dans le bâtiment du Comité Régional Olympique et Sportif. Vous vous en souvenez...

Le matériel bureautique, OK, il est neuf et optimal.

**La permanence, l'administration, la prise en compte de vos soucis, vos demandes ; c'est possible tous les jours, de façon un peu plus agréable : regardez, Noëlle est là depuis peu.**

**Nos axes d'effort sont clairs :**

**La communication doit se développer**, grâce en particulier à **SPELEOC**, que vous recevez tous, et que vous devez aussi aider à vivre par vos articles.

**Notre gestion, saine, doit se clarifier** : les tableaux de bord sont en cours d'élaboration. Cela va nous permettre d'engager et de gérer des actions de qualité.

**Nous devons mieux cerner notre patrimoine** : un recensement de nos biens est en cours, il doit permettre de planifier nos dépenses pour d'éventuels remplacements.

**Nous devons nous rapprocher de nos institutionnels** qui assurent les financements de nos actions.

**Nous devons mener une politique de partenariat** pour faciliter nos actions.

**Nous devons inverser la tendance baissière de nos effectifs**. En effet, -10% par an depuis 1991, c'est préoccupant.

Une campagne de promotion de notre discipline sera lancée début 1995. Cela fait beaucoup de boulot.

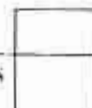
Une équipe jeune, mais une bonne équipe, je le pense. **Elle compte sur vous, et toutes vos idées seront les bienvenues et étudiées.**

Dites vous bien que ce que vous ne pouvez faire, ou que ce que vous avez du mal à réaliser au niveau CDS, dans les axes définis plus haut, nous aurons peut être plus de chance à les réaliser ensemble, au niveau Région.

**Nous comptons sur vous.**

Amicalement,

**Philippe Vieu**  
Président Adjoint du CSR Midi-Pyrénées



## PARC PYRENEEN DE L'ART PREHISTORIQUE

Ouvert en juillet 1994 à coté de Tarascon sur Ariège, le parc totalise plus de 40000 visiteurs pour 3 mois d'activité

Outil pédagogique essentiel pour la découverte de la préhistoire ou engouement passager pour une merveille technologique ?

A 15000 ans de distance d'Eurodisney...

L'Ariège est célèbre pour ses grottes préhistoriques, telles Niaux, le Mas d'Azil, la Vache ou aménagées pour le site comme Lombrive ou Labouiche.

De nombreuses autres cavités renferment elles aussi, des trésors de l'art pariétal (une douzaine au moins dont Fontanet, les Trois Frères, le Tuc d'Audoubert...).

Mais la plupart des sanctuaires des magdaléniens, cette civilisation des grands chasseurs, qui fréquentaient notre région il y a 15000 ans à la poursuite des rennes, des bisons et dessinant animaux et signes mystérieux sur les parois des cavernes, sont difficiles d'accès ou fermés.



Les sites sont fragiles et de nombreuses peintures dans les grottes de Niaux se recouvrent de concrétions, sont effacées par l'eau ou l'homme.

Le Conseil Général de l'Ariège, afin de protéger son patrimoine mais soucieux d'offrir au grand public une bonne approche de l'art pariétal sans limitation de visite, et de renforcer le tourisme, a décidé d'investir en 1986 dans un vaste projet pédagogique et ludique qui a abouti au Parc Pyrénéen de l'Art Préhistorique.

Si le salon noir de Niaux en est la principale attraction, les concepteurs n'ont pas voulu faire une copie de la grotte, comme Lascaux II, mais présenter ce fac-similé comme il était lorsque les magdaléniens l'ont peint.

Les techniques ayant progressé, les spécialistes ont pu, grâce à une couverture photographique sous

luminescence UV, enregistrer les tracés recouverts et, grâce à l'ordinateur, compléter les figures délavées avant de les reprojeter sur la paroi.

La reproduction des volumes s'est faite à partir de relevés stéréophotogrammétriques sur une coque en polyester. Les détails ont été remodelés pour reconstituer les moindres reliefs et le fini de la paroi originale.

La reproduction est très proche de la réalité, et de l'avis du président du comité scientifique Jean Clottes "ce sera un choc pour les connaisseurs de Niaux".

A l'entrée du "Grand Atelier" abritant le Salon Noir, "La dune aux pas d'enfants" a été reconstituée. Située dans le réseau Clastes de Niaux, on y accédait par la Petite Caougnou, mais seuls les plongeurs pouvaient y pénétrer. Un pompage a été nécessaire pour permettre de réaliser les relevés des cent trente cinq empreintes, laissées il y a 8000 ans, par trois enfants dans le sable durci, pour les reproduire au demi millimètre près.



De nombreuses maquettes et projections de films et de diapositives agrémentent la visite, qui se fait casque émetteur sur les oreilles, branché sur 15 champs sonores différents.

A l'extérieur, l'aménagement rappelle les parcs de loisirs. Le "Grand Atelier" est entouré d'un parc et d'un lac. Des attractions animent le parcours :

- le Torrent des Traces : une promenade dans un univers minéral avec des jeux d'eau : cascades, sources, eau vaporisée...

- le Panorama de plein air : dans la lignée des grands panoramas du XIXème siècle, une fresque circulaire d'une vingtaine de mètres illustre la journée d'un chasseur des temps magdaléniens.

- le Labyrinthe des Sons : labyrinthe végétal avec trois parcours de sons qui se réunissent autour du théâtre des sons.

La détente est aussi associée à des espaces de service tels que : restaurant, espace pique-nique, espaces de jeux pour enfants.

### Informations pratiques :

- Situation géographique : Tarascon sur Ariège, à 100km au sud de Toulouse, à 260km de Montpellier, à 350km de Bordeaux, à 260km de Barcelone.

- Parc de 13 hectares, temps de visite moyen de 2 heures à 2 heures 30 minutes.

- Public attendu : les familles, les scolaires, les amateurs d'art et de préhistoire, les scientifiques (150000 visiteurs/an).

- Ouverture 1994 : le 30 juillet

- Des 1995 : d'avril à novembre

- Horaires : de 10 heures à 19 heures, 7 jours sur 7.

- Tarifs : de 35 Frs à 55 Frs (tarifs groupes sur demande...).

**Parc Pyrénéen de l'art préhistorique**  
**Lieu-dit Lacombe**  
**Route de Banat**

09400 Tarascon sur Ariège

Tél : 61.05.10.10

Fax : 61.05.19.19

## GERS Des petits Traoucs pleins de légendes

*Dame Nature n'a pas voulu que le Gers possède de vastes réseaux souterrains ou d'abîmes effrayants... Cela n'est pas si grave, de toute façon la terre Gasconne aux paysages de douces collines, et qui à une époque a inspiré les publicitaires en les comparant à de belles courbes féminines possède bien d'autres charmes.*

Dans les sous-bois, les renifleurs de lapiaz seront déçus, point de courant d'air mais l'odeur de cèpes à plein nez. Pas étonnant que ces terres pleines de charmes et d'histoires possèdent quelques légendes. Peu nombreuses, les cavernes ont stimulé l'imagination des populations avoisinantes.

Dans un modeste front rocheux, la grotte de COUCHIET ne dépasse pas 10 mètres et s'achève sur un colmatage argileux. Pourtant, au hameau de ROQUES on dit que la galerie mène à un lac souterrain où deux enfants se sont jadis noyés.

La grotte de GIRAC débute par un puits de 4 mètres qui aboutit dans une salle. Un habitant du voisinage affirme qu'en 1943, deux jeunes brigands en avaient fait leur repaire. Ils auraient reçu la visite de drôles de spéléologues, les gendarmes.

La perte d'HAURIGAULT débute par une galerie basse et aquatique qui traverse une salle large de plusieurs mètres avant de continuer par un boyau de 50 centimètres de haut.

Autrefois, cette grotte était beaucoup plus vaste qu'aujourd'hui, au point qu'une paire de bœufs pouvait y passer avec une charette et ressortir de l'autre côté.

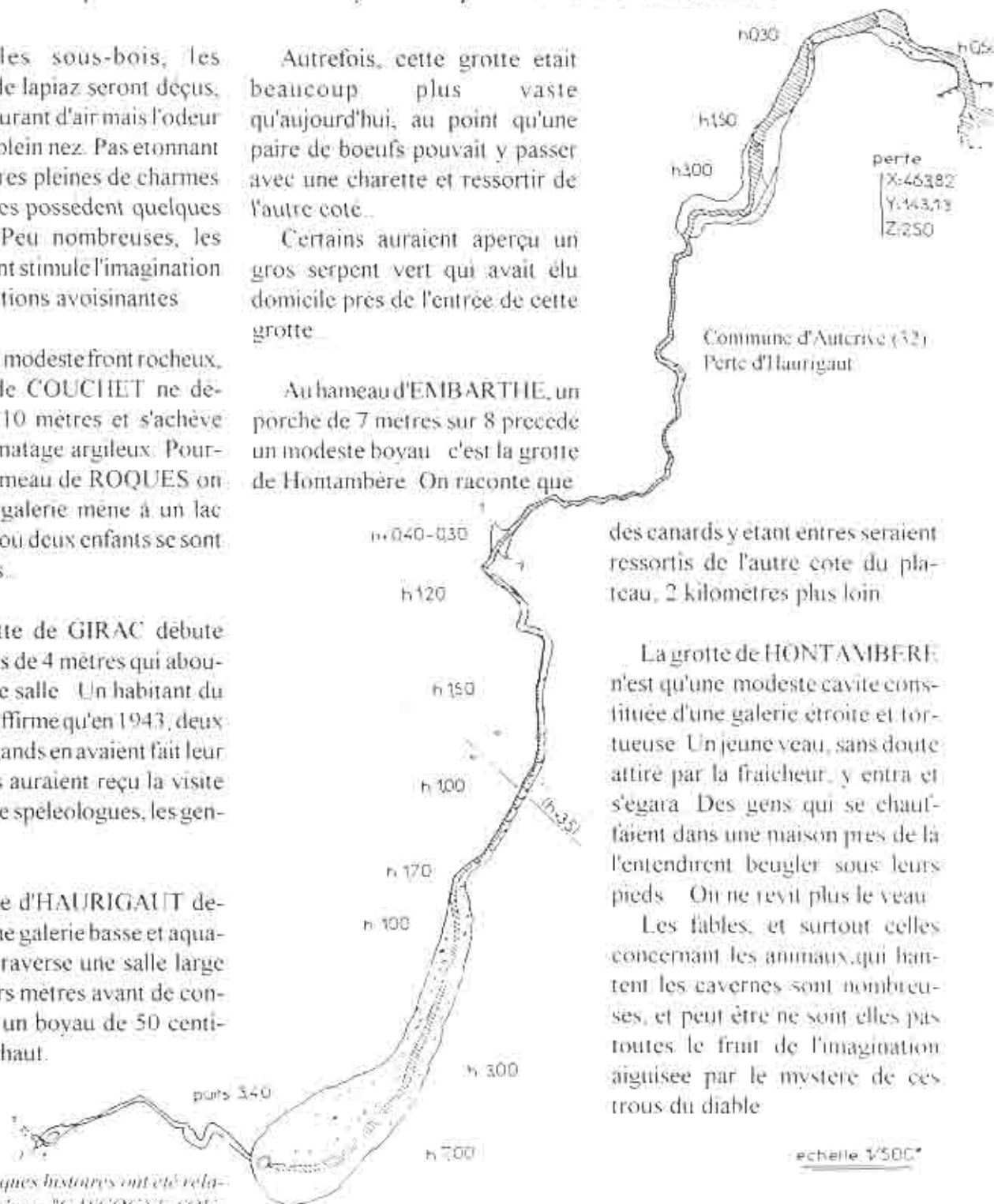
Certains auraient aperçu un gros serpent vert qui avait élu domicile près de l'entrée de cette grotte.

Au hameau d'EMBARTHE, un porche de 7 mètres sur 8 précède un modeste boyau c'est la grotte de Hontambère. On raconte que

des canards y étant entrés seraient ressortis de l'autre côté du plateau, 2 kilomètres plus loin.

La grotte de HONTAMBERE n'est qu'une modeste cavité constituée d'une galerie étroite et tortueuse. Un jeune veau, sans doute attiré par la fraîcheur, y entra et s'égarait. Des gens qui se chauffaient dans une maison près de là l'entendirent beugler sous leurs pieds. On ne revit plus le veau.

Les fables, et surtout celles concernant les animaux, qui habitent les cavernes sont nombreuses, et peut-être ne sont-elles pas toutes le fruit de l'imagination aiguisée par le mystère de ces trous du diable.



*Ces quelques histoires ont été racontées dans le livre "GASCOGNE SOUS-TERRAIN" de Gerard André Blanchy (1978)*

## RESPONSABILITE CIVILE ET PENALE DES CLUBS

*La commission est fréquemment interrogée par des clubs sur les conditions d'assurance de leur responsabilité civile et pénale.*

*Il est nécessaire de faire à nouveau le point, d'autant plus que de nombreux dirigeants de clubs ne souscrivent pas l'assurance F.F.S. alors que les autres membres de ces mêmes clubs demandent à en bénéficier.*

### Rappel Loi sur le sport

Assurance des groupements sportifs :

- Loi du 16 juillet 1984
- Décret du 19 juin 1991

La loi N°84610 du 16 juillet 1984 relative à l'organisation et à la promotion des activités physiques et sportives définit dans les articles 37 et 38 les obligations en matière d'assurance auxquelles sont soumis les groupements sportifs pour l'exercice de leurs activités.

L'article 37 prévoit l'obligation pour le groupement sportif et ses dirigeants de souscrire un contrat d'assurance couvrant sa responsabilité civile et celle de ses membres ainsi que celles des pratiquants du sport.

L'article 38 impose au groupement sportif une obligation à double facette :

- d'une part informer ses adhérents "de leur intérêt à souscrire un contrat d'assurance de personnes ayant pour objet de proposer des garanties forfaitaires en cas de dommages corporels".
- d'autre part "tenir à la disposition des adhérents des formules de garanties susceptibles de réparer les atteintes à l'intégrité physique des pratiquants".

Le décret du 19 juin 1991 a défini l'étendue minimale de la garantie responsabilité civile. Les contrats ne doivent pas prévoir des montants inférieurs à :

- 3000000 de Frs par victime pour les dommages corporels,
- 3000000 de Frs par victime pour les dommages matériels,
- 3000000 de Frs par sinistre,
- 30000000 de Frs pour l'ensemble des sinistres survenus pendant une période annuelle d'assurance.

### Responsabilité pénale

Jusqu'à maintenant, seules les Personnes Physiques pouvaient faire l'objet de poursuites pénales. Depuis la réforme du code pénal, les Personnes Morales peuvent également être poursuivies pénalement en plus des dirigeants physiques. Les clubs spéléos sont directement concernés par ces nouvelles dispositions.

Elles vont d'ailleurs très loin car il n'est pas nécessaire qu'il y ait un accident pour que les poursuites soient enclenchées. Le seul fait d'avoir mis en danger la vie d'une autre personne peut entraîner des poursuites.

### Qu'en est-il de la F.F.S. ?

Le contrat souscrit par la F.F.S. et mis à la disposition de ses associations adhérentes est conforme à la législation en vigueur et répond aux nouvelles dispositions du Nouveau Code Pénal. Les seules choses qu'un assureur ne peut pas prendre en charge sont les amendes et les peines de prison.

Malheureusement, les adhésions des clubs qui parviennent au siège de la F.F.S. font apparaître de nombreuses anomalies.

### Conditions pour qu'un club "personne morale" soit couvert par l'assurance F.F.S.

Il est tout d'abord important de rappeler que la part club dans l'appel de cotisation concerne uniquement la cotisation club pour l'adhésion à la F.F.S. et en aucune façon son assurance.

Il n'y a pas de prime spécifique prévue pour l'assurance responsabilité civile d'un club. Elle est automatiquement couverte à partir du moment où les 3 principaux dirigeants (président - secrétaire - trésorier) ont eux-mêmes souscrits l'assurance F.F.S.

Or de nombreux clubs sont en infraction avec cette mesure et par conséquent avec la loi. Le président ne s'assure pas quand ce n'est pas l'ensemble des dirigeants alors que les autres membres sont assurés F.F.S.

### Conséquences :

Ces clubs en tant que "personnes morales" et les dirigeants en tant que "personnes physiques" de ces clubs ne sont pas assurés. L'assurance "responsabilité civile" qui figure dans les contrats "multirisques" que chacun peut souscrire pour ses biens personnels ne couvre que la vie privée mais en aucun cas la responsabilité de dirigeant d'association.

Il tombe sous le coup de l'article 37 de la loi "quiconque contrevient aux dispositions du présent article est puni d'une amende de 6000 à 50000 Frs et d'un emprisonnement de 6 mois à 1 an ou de l'une de ces deux peines seulement".

A cela s'ajoutent les indemnités qui peuvent être mises à leur charge sur le plan de leur responsabilité de dirigeants.

Face à ce grave problème, tous les clubs qui se trouvent dans cette situation vont faire l'objet d'une mise en garde à laquelle sera joint un exemplaire de la présente circulaire. La F.F.S. ne peut plus se permettre de laisser en l'état ces anomalies. Il appartiendra aux intéressés de justifier leurs positions et d'adresser à la commission une attestation émanant d'un organisme d'assurance précisant qu'ils sont bien assurés sur tous les points soulevés (club + dirigeant) et qu'ils sont en conformité avec la loi.

### Exemples :

Décès d'un adolescent ou d'un spéléo débutant par épuisement. Club et président sont mis en cause par la famille (exemple vécu). Demain vous pouvez vous trouver dans cette situation : **que ferez-vous!!!**

En 1993, un spéléo qui est encore à ses débuts participe à un entraînement sur descendant. Il s'agit d'une verticale d'une centaine de mètres à l'air libre. Impressionné par une telle descente bien différente de la même sous terre, il ne se contrôle plus et heurte violemment le sol à l'arrivée. Il est gravement blessé.

Le président du club et le responsable de l'entraînement supportent l'entière responsabilité de cet accident. Les indemnités qui vont être versées seront importantes.

Toujours la même année, un autre accident se produit à peu près dans les mêmes circonstances, mais malheureusement le spéléo décède. Les responsables de la sortie ont été mis en examen. Ils risquent des poursuites devant un tribunal correctionnel et leur responsabilité est engagée.

**Michel DECOBERT**  
Président co/Assurance (Oct. 1994)



## PLONGEE

### Foux du Mas de BANAL

#### Historique :

Dès 1899, E. A. Martel mentionne la cavité

En septembre 1932, Robert de Joly explore la galerie exondée annexe étroite et sonde le puits noyé (-6).

Le 20 août 1983, Alain Pouyet (CLPA) reconnaît le siphon sur 30m. (-10). La même année, Daniel Baraille (CABUS) pousse jusqu'à 150m. (-50).

Le 10/5/1984 et le 29/9/1985, Dominique Goujon et Rémi Lucas (GSFRM) prolongent la cavité à 190m. (-72) puis jusqu'à -81m. Peu après, Claude Touloumdjian (CRPS) porte le terminus à -90.

#### Description :

L'entrée est dédoublée par un pont rocheux qu'il faut descendre (R2) pour accéder à la salle où l'on trouve un plan d'eau calme. (Un petit réseau débute par une lucarne dans la paroi gauche). En période de hautes eaux, le siphon débute par un puits diaclase (largeur 2m), profond de 10m., suivi d'un ressaut dominant dans la galerie descendante (50m.) et débouchant sur le grand puits (25m.). Il est précédé d'une dune argileuse qu'il faut éviter de toucher sous peine de voir ses particules se mettre immédiatement en suspension, diminuant la visibilité (moins de 50cm.).

Une fracture fait suite (largeur 2.5m.), et plonge à -55. Une petite galerie (2x1m) se poursuit sur 10m., puis un R2 donne sur le puits suivant qui passe à -65m., sous un bloc. Le conduit plonge ensuite régulièrement (pente à 30°), entrecoupé de légers ressauts, puis la pente s'adoucit. Enfin, au niveau du pont bas (en hautes eaux -103m.), la galerie "s'horizontalise" sur quelques mètres avant d'amorcer une remontée par une forte pente. A ce niveau, les dimensions sont plus importantes (h = 4m. l = 3m.) et le conduit ascendant semble donner sur un volume plus important (vue à -95m.). Présence à ce niveau de gros blocs

#### Karstologie :

La caverne se développe dans le Tithonique et sert d'exutoire aux eaux collectées sur la colline du bois del Pous (bois de Sauzet). Elle fonctionne en regard sur l'aquifère local. La cavité devient émissive en période de hautes eaux.

(Historique: description et karstologie d'après Frank Vasseur)

#### Camp 1993 :

(le niveau est de 11m supérieur à celui de Pétage)

26/12/93 : Frank, Bruno et Christian équipent les puits avec des cordes destinées à recevoir les nombreuses bouteilles de décompression en vue des plongées profondes.

27/12/93 : Mise en place des blocs pour la décomp. sur les cordes entre -40 et -6m. Fred Badiet reconnaît la cavité jusqu'à -72m.

28/12/93 : 1ère plongée profonde. Fred part avec un bi-201 dorsal de Trimix

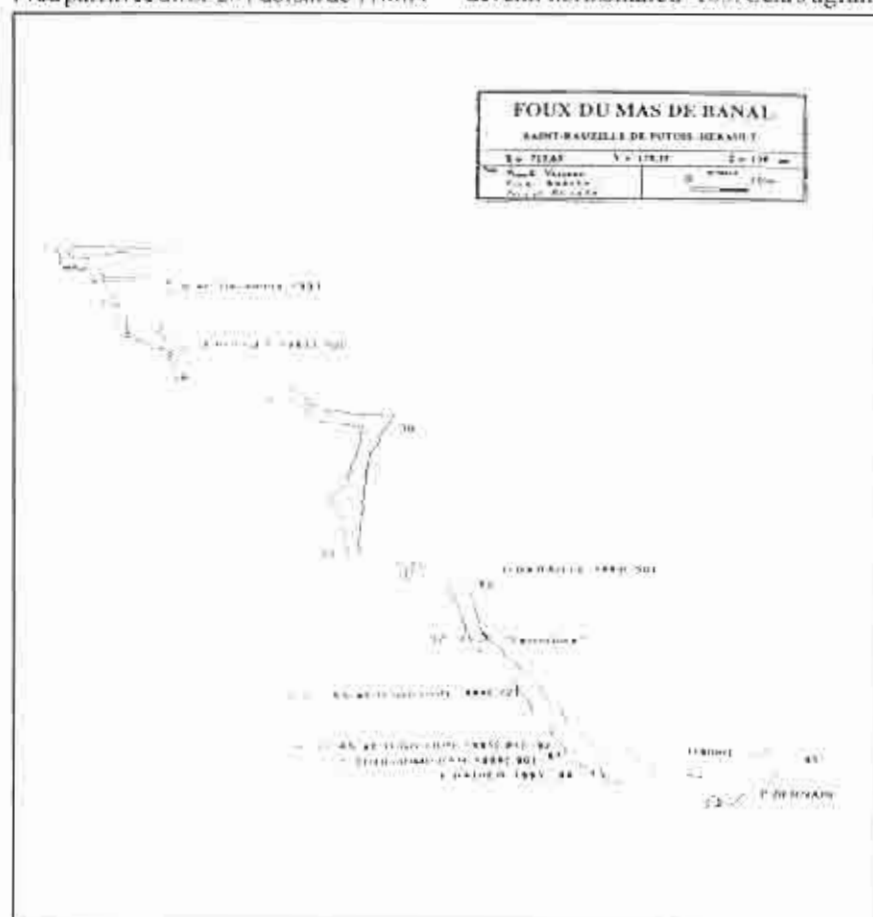
et un relais surox qu'il abandonne pendant la descente.

A partir de -62, il récupère en fil neuf et mètre, passe sous le bloc tête la première (st. si) et descend la galerie dans une pente douce. Il dépasse le terminus de Claude Touloumdjian et explore la caverne jusqu'à -99m, où il dépose le dévidoir et entame une remontée lente et sans histoire. 1er palier à -40 et 3 heures de décompression. Plongée de 3 h 27.

29/12/93 : 2ème plongée profonde. Je m'immerge à mon tour avec un bi-201 dorsal (mélange fond) et un relais surox 40% échangé à -40 avec une 101 (Trimix : 21%O2/50%HE) déposée à -70m.

Je pars alors sur le bi-dorsal, passe sous le bloc, suit la belle galerie (3x3m.) au calcaire clair et aux formes découpées.

A -99, je retrouve (avec émotion) le dévidoir posé la veille par Fred, et déroule dans une galerie plus haute, dont la pente s'adoucit progressivement pour devenir horizontale à -103. Cela s'agran-





dit (3x4m). La roche est très propre et abrasive. Je stoppe près d'un gros bloc. J'amarré le fil au pied d'une pente raide et ascendante (et zut, moi qui voulais descendre!). Au delà, à portée de 50W, le conduit remonte régulièrement, dans un volume plus grand (Salle?). Vue vers -95m. Je quitte ce bel endroit et entame une remontée lente. Je récupère mon relais (rimix à -70, une 9l air à -55, à -50 je fais un petit stop et premier palier à -45, où Frank m'attend. A partir de -35 et jusqu'à -3, paliers effectués dans une belle touille, comme pour Fred la veille. Visites successives (et bienvenues) de Fred et Christian, Décompression de 3h15. Plongée de 3h55.

Un nouveau camp d'exploration est prévu très prochainement afin de remonter la galerie.

#### L'équipe:

- plongeurs
- Fred Badier (GSPCCDF Paris)
- Pascal Bernabé (ESDR, CDS 81, (RLMD-FFFSSM))
- Christian Deit (Roussillon évasion - Perpignan)
- Philippe Griffet (SDNO)
- Gilles Lorente (Céladon Montpellier)
- Bruno Naranjo (Céladon)
- Frank Vasseur (Céladon)
- et la participation de membres du GSR Nîmes, CRAS, CDS 74.

### **Gouffre du TERREFORT (Ariège - Serronais)**

#### Situation :

Sur la commune de Cadareet, à 170m, au nord-est de la ferme de Terrefort, vaste trou circulaire d'effondrement (10m. de diamètre).

#### Karstologie :

Contact Gargasien et Thanétien (calcaires sub-récifaux et à miliôles).

#### Historique :

Casteret aurait désobstrué la chatière au fond de la salle en 1935 (?). En 1955, les anglais, lors de l'expédition internationale de Labouche, plongent le siphon sur 70m, sous la conduite du Docteur Davis, de l'Université d'Oxford. Le 20 juillet 1979, Patrick Barthas plonge le siphon sur 130m.

#### Description :

Gouffre perte se situant en amont du système de la rivière souterraine de Labouche (~4km). Après une succession de plans inclinés et un P10, on arrive dans une salle au bas de laquelle se trouve un petit plan d'eau siphonnant à son extrémité. Suit une série de petits siphons entrecoupés de salles hautes (une dizaine de mètres), (4 à 5 siphons suivant le niveau d'eau).

Les 28 février, 21 et 28 mars 1993, une série de plongées permet d'explorer la cavité jusqu'à 240m, du début de la zone noyée.

Au delà du précédent terminus, à 2 courts siphons, succèdent 2 siphons sensiblement plus longs (40m) et plus vastes (h 3m, l 5m) que les autres. La visibilité  $x$  est malheureusement souvent mauvaise (50cm à 2m) dès l'aller.

Présence d'une étroiture dans le S 8, où les bords peu visibles restent à fouiller. On débouche alors dans une vaste salle. De la gauche, provient un ruisseau impenétrable, mais après avoir escaladé une partie de la pente argileuse, on retombe sur la gauche, sur un actif qui doit se mettre en charge lorsque la perte fonctionne. Arrêt sur siphon, regard assez étroit qui peu s'envisager à l'anglaise (à revoir lors d'une prochaine exploration).

Une continuation pourrait faire rêver à une hypothétique jonction (éventuellement peut-être) avec le légendaire collecteur amont de Labouche. Il reste tout de même encore un peu de chemin.

Plongeur : Pascal Bernabé.

Valeureux spéléos ayant aidé au portage lors des plongées (qu'ils en soient remerciés) : Armengau Gérard, Bernabé Denis, Calvet Jean-Paul, Imbert Serge, Souriau Paul, Stefanato Jean-Pierre.

### **Résurgence pérenne du BAYLOU - M5**

**Commune de Dourgne - Tarn**

Le ruisseau de Melze surgit en partie de la résurgence du Baylou (trou M5 la Montagnarié, Dourgne 81).

Reprise des explorations le 20 février 1992, dans cette petite résurgence de la Montagne Noire.

Lors d'une plongée de reconnaissance, après quelques mètres en décapelé, la progression est stoppée par

une sévère étroiture, infranchissable, mais derrière laquelle le siphon semble s'élargir. Donc les 23/2 et 8/3 1992, séances de désobstruction subaquatique à la micro charge, efficace puisque le 8 ça racle, mais ça passe.

Pascal Bernabé passe le siphon (10m, +1, avec une cloche, mais une étroiture qui reste limite) et après une courte escalade (3m) progresse d'environ une soixantaine de mètres dans un réseau en batonnets ou la galerie en diachase est peu large (1 à 2m), mais haute de 12m, à certains endroits, voir plus. Le 14/3/92 Pascal Bernabé et Marc Barbaste replongent. La galerie "queue" au bout d'une centaine de mètres, mais 20m avant le terminus, un affluent part sur une dizaine de mètres, puis s'élargit derrière une diachase (trop étroite (pour l'instant), la suite, donc, s'il y en a une passera par là, après désobstruction, à moins qu'une escalade donne des résultats par le haut de la diachase.

Porteurs et désobstruction : ESDRS, Denis Bernabé, Stéphane Marty.

Plongeurs et désobstruction subaquatique : Pascal Bernabé et Fred Maksud.

Topo et explo post-siphon : Pascal Bernabé et Marc Barbaste.

### **Aven GRAS**

Cette cavité au nom évocateur (non surlait!) se situe dans les Pyrénées, aux confins de l'Aude et de l'Ariège. Si la première partie, plutôt verticale, est belle jusqu'à l'immense salle, en revanche le portage devient ensuite carrément pénible jusqu'au siphon (-140 / 2km) et nécessite près de 5 heures d'efforts (boue, méandres, ressauts, et boue).

Le siphon est une diachase étroite où il faut décapeler dès le départ, le casque passant juste. Puis ça s'élargit un peu (D=1m) et ça descend régulièrement.

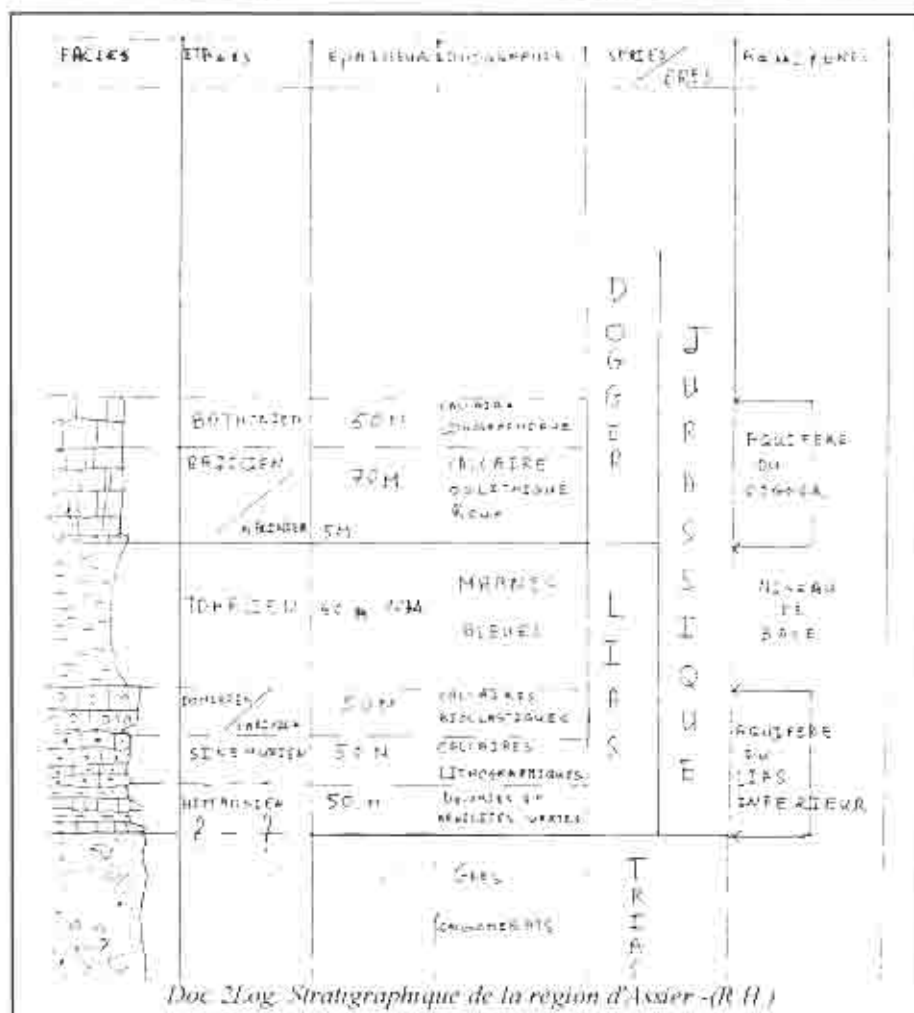
J'ai oublié de préciser qu'il pleut depuis plusieurs jours. La visibilité est nulle dès le départ et je stoppe à -80m, après avoir reconnu environ une vingtaine de mètres (à tâtons) en décapelé. A revoir avec de l'eau claire. TPST : 12 heures.

Porteurs : Clubs du Plantaurel, ESDRS, Philippe Griffet.

Plongeur : Pascal Bernabé.

*extraits de l'Info-Plongée 1994 N°10  
Communiqués par P. Bernabé*





## Spéléologie

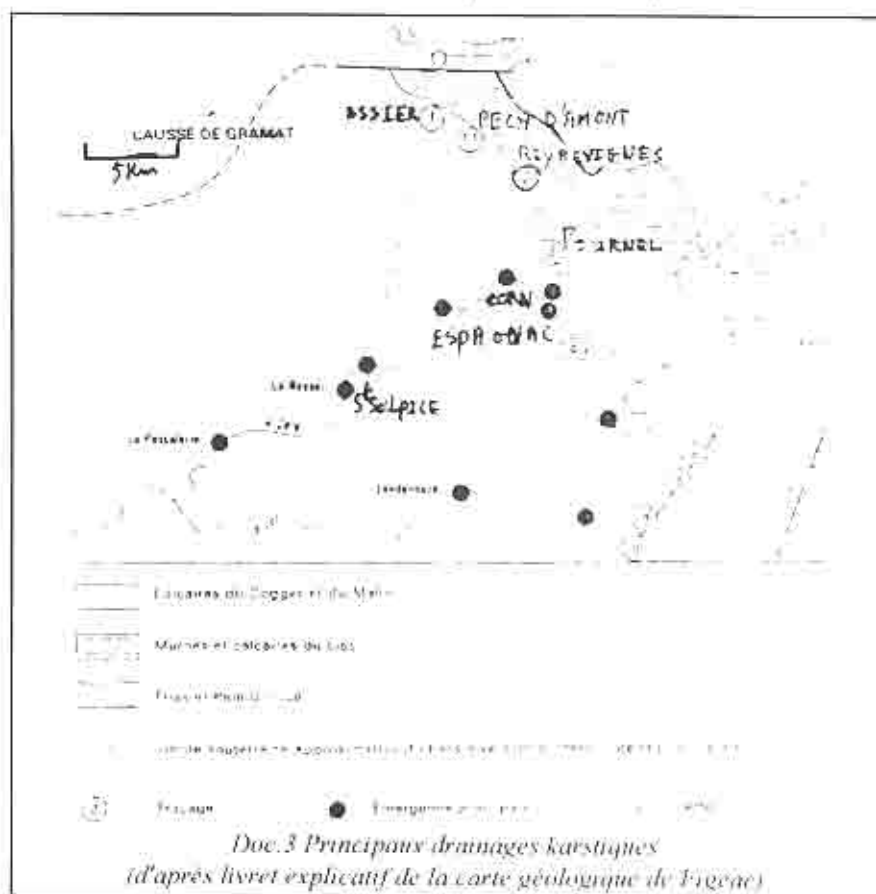
Des travaux furent effectués sur le site même des pertes de Reyrevignes et plus en amont, mais à ce jour, nous n'avons pas progressé d'un pouce à suivre!!

Au niveau du Pech d'Amont, une désobstruction nous a permis de mettre à jour une cavité (Cf doc 5). Après les grandes salles de l'entrée, nous accéderons à un niveau inférieur actif où se trouve un affluent issu de la perte plus en amont. Ce dernier est suivi sur quelques dizaines de mètres, jusqu'à une escalade permettant l'accès au niveau supérieur fossile (les grandes Sâles). Nous butons sur un colmatage argileux 200 mètres plus loin, mais un passage en toboggan entre deux blocs permet de retrouver l'actif qui présente de belles voûtes mouillantes (avis aux amateurs). Après quelques reptations, une galerie aux dimensions confortables (enfin on tient debout), laisse l'accès à un collecteur en rive droite, remonté sur 150 mètres (non topographie) et provenant de la perte d'Abois.

- Aquifère du Lias/Dogger : c'est là que se développent les cavités que nous connaissons et qui présentent des intérêts hydrogéologiques certains. La base de l'écoulement est constitué par l'épaisse couche de marnes toarciennes, la zone karstifiée se trouve dans l'aaléno-bajocien. Au contact des marnes et du calcaire se trouvent diverses pertes alimentées par un bassin d'une superficie estimée à 330km<sup>2</sup>. Nous pouvons y voir diverses pertes (Cf. doc 3) - le Pournel, Reyrevignes, Pech d'Amont, Abois, Assier...

Les résurgences de ces unités hydrogéologiques se situent dans la vallée du Celé et sont caractéristiques d'une nappe captive à aquifère libre (Cf doc 3)

- Pech d'Amont ressort à la source de la Diege (Cme d'Espagnac),
- Pertes d'Assier à Font del Pito (Cme de St Sulpice),
- Pertes de Reyrevignes à Com
- Le Pournel à Boussac



Plus en aval, un affluent rive gauche (affluent des gours) n'est rattaché à aucune perte mais semble drainer les eaux de surface de manière diffuse. A ce niveau, on peut observer des remplissages argileux nombreux de part et d'autre de la rivière avec de superbes fistuleuses à leurs sommets. La rivière se perd quelques centaines de mètres après dans un réseau de diaclases très fines excluant toute progression. Cependant, cette rivière se retrouve plus loin mais siphonne presque immédiatement ce qui stoppe toute exploration. On peut noter tout de même des cheminées remontantes dans la galerie du goujon mystère.

Cette cavité présente un développement d'environ 2000 mètres et constitue la tête du système hydrogéologique qui draine les eaux en direction de la resurgente de la Diege (Traçage effectué en 1984 par A. Tarrisse DDAF Lot - donnant un temps de passage de 40 heures pour 9 km de distance perte/resurgente).

Sur Assier, des seances de désobstruction n'ont permis de progresser que d'une dizaine de mètres au milieu des ordures (malgré les efforts des municipalités locales pour drainer les eaux usées).

Cependant, les travaux de traçages de A. Tarrisse - DDAF Lot - 1976

nous laissent entrevoir de beaux espoirs. En effet, les resurgences se situent à St Sulpice, dans la vallée du Cele (Cf. doc. 3), avec 13,5 km de distance perte/resurgente, pour un temps de passage de 12 jours. Aussi, la première est-elle au bout de nos pelles.

Dans la région d'Assier est connue la grotte du Fennêt (découverte par Martel au siècle dernier). Cette dernière s'ouvre au sein d'une doline d'effondrement, sa position par rapport aux systèmes du Pech d'Amont et d'Assier (Cf. doc. 6) nous amène à penser que cette cavité fossile est liée aux réseaux actifs sous-jacents; mais nous ne pouvons le rattacher à aucun des deux systèmes présentes au dessus.

Cependant, nous savons, d'après les traçages, que les deux réseaux semblent différenciés (ce qui n'est pas exhaustif, c'est donc aux spéléologues de découvrir de quoi il en retourne). De plus, il existe plus au sud, sur la commune de Livernon un dôme qui, à la faveur d'une faille a permis la remontée à l'affleurement des mamestoarciennes, ce dôme pourrait être le facteur permettant la distinction des deux bassins. De plus des travaux approfondis au Fennêt vont peut-être lever une partie du voile.

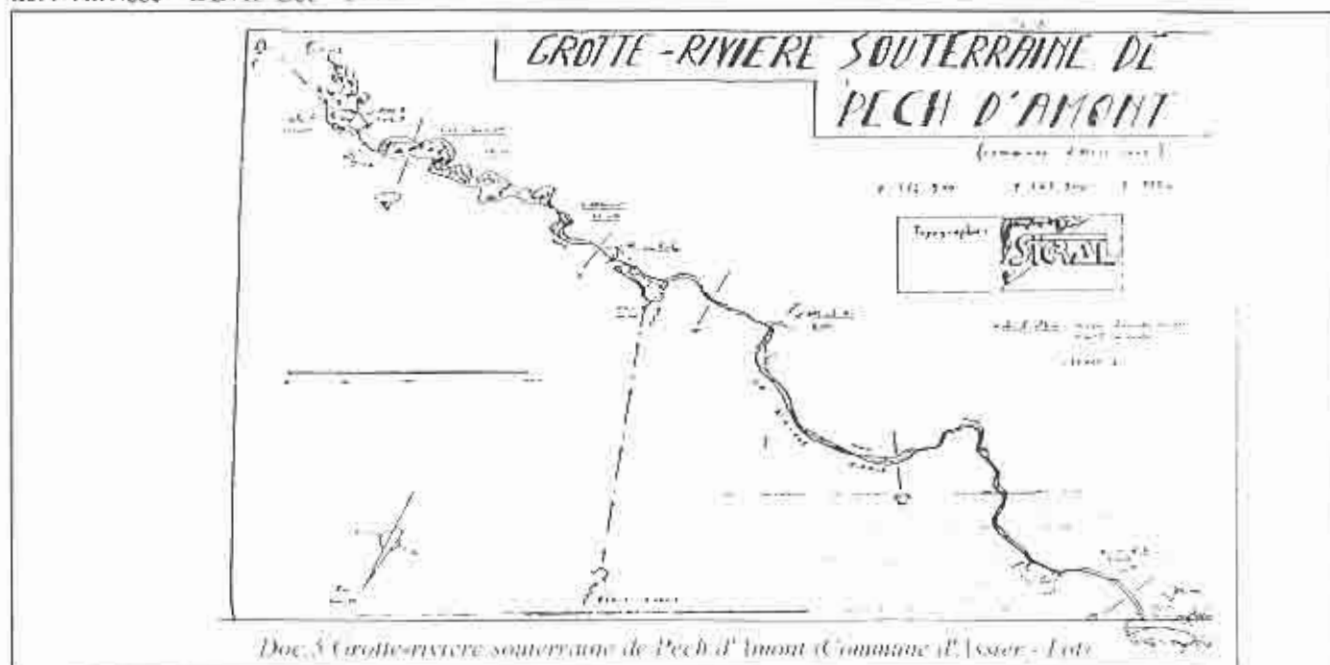
En conclusion, on peut dire qu'après 6 ans d'existence, le club peut espérer un avenir prometteur; tout comme ses aînés. En effet, outre les portages pour les plongées de Themine et Lacarrière, les expéditions de Padirac, 3 premières réalisées avec mise à jour de gisements archéologiques, la découverte d'une cavité au concrétionnement fragile et rare, en voie de classement et pour finir l'organisation, en partenariat avec la Fondation Ushuaia, d'une mission de découverte des cavités du Lot. Souhaitons donc que les 6 ans à venir soient aussi riches en découvertes que les 6 dernières, et ma foi bien sympathiques, années.

#### Cartes Géologiques 1/50000

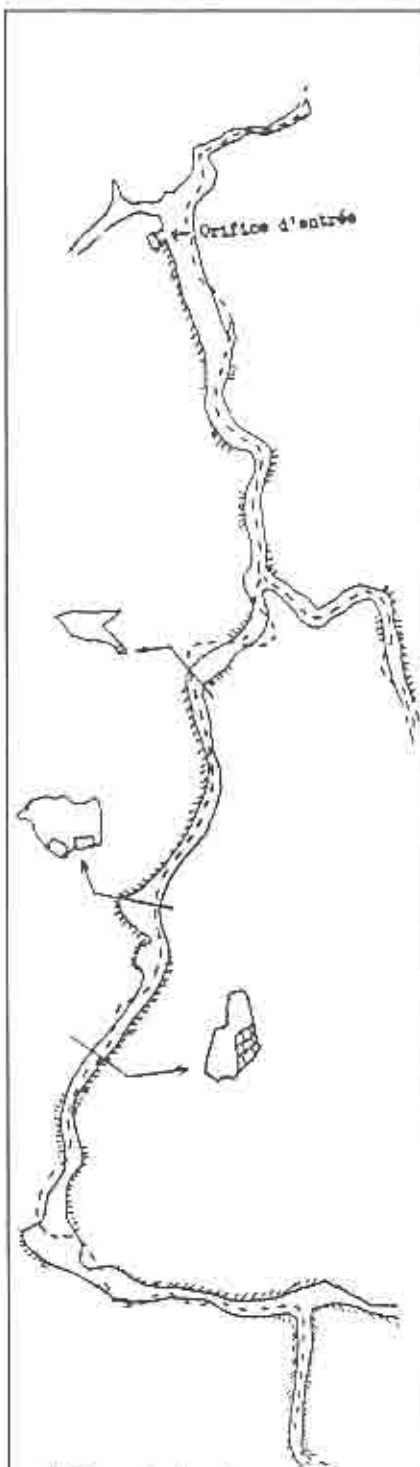
- Lacapelle Marival
- Figeac
- St Gery

#### Bibliographie

- Hydrogéologie du Quercy - BRGM 1977/QR - JG Astruc et JC Soule
- Géologie du Quercy - BRGM/Quercy Recherches
- Bulletin N° 6 du CDS 46 (1981-82) - Géologie et karstologie du Quercy.



Doc. 3 Grotte-rivière souterraine de Pech d'Amont (Commune d'Assier - Lot)



**Gouffre - Grotte des AGATS**  
 P. 015  
 Commune de Mouret - 46 -  
 Carte IGN XLII - 37  
 X 417,15  
 Y 943,25  
 Z 330

Prise de date ASF  
 le 15/09/71

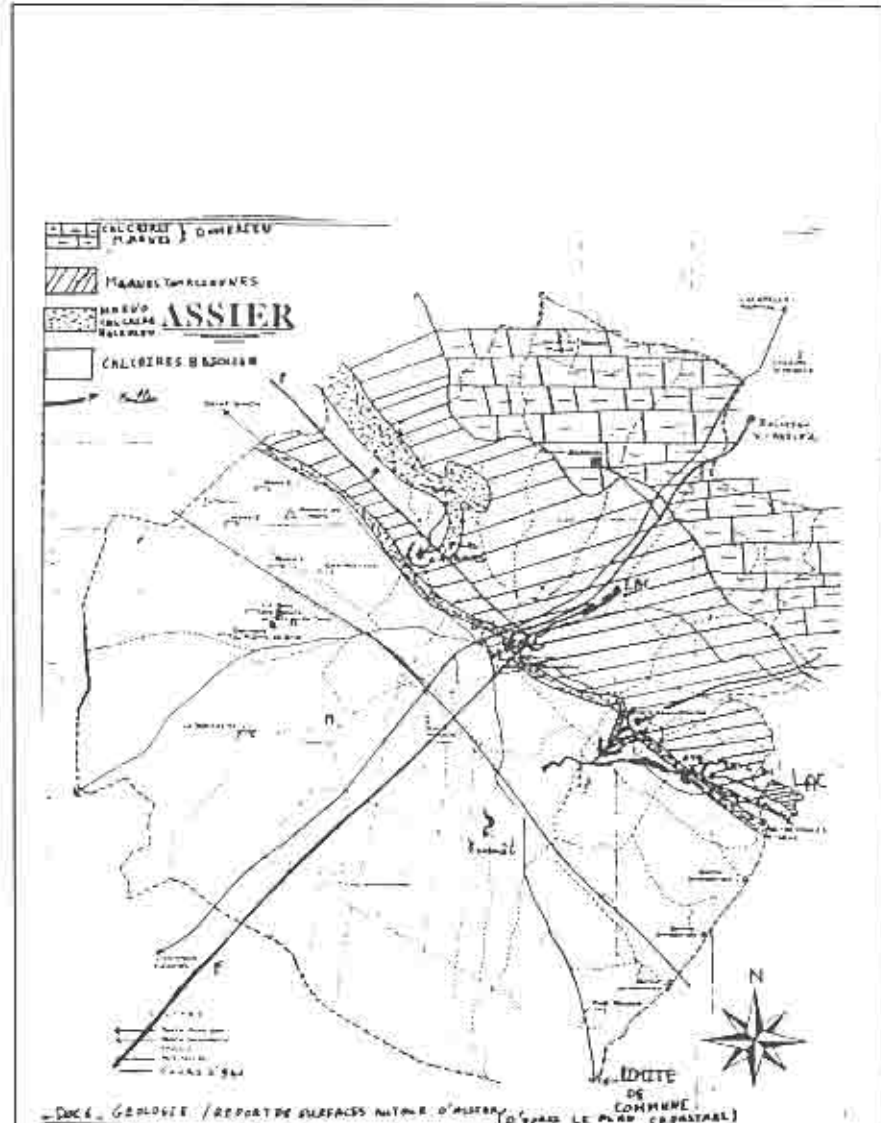
**Légende:**  
 Pointillés : cours des ruisseaux  
 Hachures : dépôts argileux

Doc. 4

Gouffre-grotte des Agats (Mouret-46)

- Enregistrement de l'évolution climatique et tectonique des paléokarsts - JG Astruc et R Simon-Coinçon (BRGM - Bulletin)
- Bull Soc Geol France 1901
- T162-N°3, pp 595-605 - JG Astruc et R Simon-Coinçon - Les pièges karstiques en Quercy : rôle et signification dans l'évolution des paysages.
- Problèmes des Causses du Quercy - Ph Renault, R Simon-Coinçon (URA 141 CNRS), JG Astruc (BRGM Toulouse)

- Excursion sur les paléokarst du Quercy - JG Astruc (1980) Ass Geol SW Livret guide 29p
- Les resurgences du Quercy - JG Astruc - Quercy Recherches N°68, pp 8-15, 12 fig.
- A propos de l'hydrogéologie de la bordure Nord Est du Causse de Gramat - H Roques (1956) Ann spéléo, XI, pp 86 - 90, 2 cartes h 1
- Karst landforms - Millan Press Ltd. London - 352p - MM Sweeting - 1972



Doc 6 Géologie - report de surface autour d'Assier (d'après le plan cadastral)

Une permanence est régulièrement assurée, au local du CSR,  
par Noëlle DUSSUTOUR, depuis le 2 novembre 1994  
du lundi au vendredi de 9 à 14 heures

### Archéologie Paléontologie

Un correspondant, interlocuteur représentant les spéléologues vis à vis du Service Régional de l'Archéologie, a été désigné en Midi-Pyrénées.

Pour tout problème touchant cette partie de notre activité, il peut vous conseiller ou vous aider. N'hésitez pas à le contacter.

**Alain du Fayet de la Tour**  
8, Rue Aristide Briand  
12700 Capdenac  
Tél. : 65.64.77.04  
Fax. : 65.80.87.28

Rappelez vous que le problème majeur, lors du constat de la présence de vestiges préhistoriques ou paléontologiques, dans une galerie que vous venez de découvrir, est d'en assurer la conservation sur place. Le Service Régional de l'Archéologie est là pour vous y aider, et non pour faire fermer cette cavité, comme certains spéléologues le craignent.

### Enseignement

Réunion des cadres EFS de Midi-Pyrénées les 27, 28 et 29 Janvier 1995 en Haute Garonne.

#### Programme

- samedi : sortie spéléo
- dimanche : réunion

*- mise à jour d'un calendrier de formation*

*- budget des stages*

*- contenu des stages*

*- journées d'étude*

*- attente des spéléo-clubs*

*les clubs*

Inscription

**Agnès BERNHART**  
12 Allée de Bigorre  
31770 Colomiers  
Tél. : 62.74.01.48

### Des Grottes, des Igues et des Hommes

*Milieu souterrain naturel  
en Tarn et Garonne*

réalisé par le CDS 82, avec l'aide du  
Conseil Général du Tarn et Garonne  
Prix : 50 Frs dans toutes les bonnes  
librairies (55 pages)

### Commission Vidéo

**Guy ESPARBES**  
Barrachin  
32700 Lectoure  
Tél. : 62.68.84.57

Un inventaire du matériel vidéo est en cours. Certains accessoires manquent. J'espère que la ou les personnes qui se sont accaparées du matériel en font un bon usage personnel et qu'ils sont à jour de leur cotisation. Les coordonnées du responsable vidéo sont au dos de la carte fédérale. Sur demande, il peut s'envisager de mettre à leur disposition le caméscope compatible avec le générateur de titres et les projecteurs disparus...

Un ensemble lecteur + téléviseur + cassettes est disponible, me contacter.

Afin de restructurer la commission, je souhaiterais m'entourer d'une équipe car des idées d'actions doivent mûrir. Il serait bon que chaque département soit représenté (parlez en lors de vos AG).

La commission pourrait ainsi se réunir lors du congrès régional 1995 à La Romieu dans le Gers.

#### Liste des cassettes disponibles auprès de la commission :

- B1 : Explorations insolites à Hawaï (1980 - 50mn)
- B2 : Rivières sous la jungle (1979-80 - 50mn)
- D1 : L'aventure souterraine (12mn)
- D2 : Point de non retour (46mn)
- D3 : Explo au décrocheur solo
- D4 : Frédo solo (25mn)
- E1 : Nare, l'abîme sous la jungle (1978-80 - 24mn)
- E2 : L'art du monde des ténèbres III
- E3 : Michel Siffre chez les Mayas
- E4 : L'Alpe souterraine (1979-17mn)
- E5 : Magazine Voir "Cavernicoles"
- F1 : L'art du monde des ténèbres I
- F2 : L'art du monde des ténèbres II
- H1 : Stage secours Millau 87-88
- H2 : Stage instructeur Marboré
- H3 : Montage centenaire
- I1 : Baptizat TF1 (5mn)
- I2 : Cascades de la nuit (1980-25mn)
- I3 : Dans le sang de la terre (20mn)
- I4 : Plongée suicide (Norbert Casteret-1978 - 12mn)

Marcel Loubens (1978 - 12mn)  
Deux milliards dans un gouffre  
Naj Tunich (15mn)  
Iconographie Mayas (12mn)  
Un cerveau de 10000 ans (12mn)  
Des mastodontes au fond des gouffres (12mn)

- I5 : De Chevaline à Coufin (25mn)
- I6 : La conquête des abîmes (41mn)
- J1 : Atea 1979 (46mn)
- J2 : Escalades Nord-Américaines
- J3 : Oztohi 83, l'écriture des eaux
- J4 : La pointe (1984 - 26mn)
- J5 : Naissance d'une chauve-souris
- J6 : La chauve-souris mangeuse de grenouilles (15mn)
- J7 : Grotte de Clear-Water ou grotte de Moulou (25mn)

L1 : position d'attente d'un blessé - stage secours Millau 1988

- M1 : Moniteur canyon 11/1989
- N1 : Génèse des Alpes (23mn)
- N2 : Grotte de l'Hortas (30mn)
- N3 : circulation des eaux (26mn)
- N4 : Vie souterraine (34mn)
- N5 : Communauté des cavernes
- N6 : Trichoptères (8mn)
- N7 : Niphargus (20mn)
- N8 : Faune cavernicole (25mn)
- N9 : Ecologie souterraine
- O1 : CVI de Sicoval
- O2 : Pari sur l'inconnu (1987)
- O3 : L'aven du dragon (28mn)
- O4 : sentiers d'Ombres (25mn)
- O5 : Saxo et Stalactites
- P1 : à la poursuite du Rieurtort
- P2 : Manif à Cahors
- Q1 : Classe noire en pays vert - découverte spéléo à l'école élémentaire - CDS 01 - 30mn

### SECOURS

#### Stage

#### équipier /chef d'équipe national

Il s'est déroulé en Haute Garonne, du 26 octobre au 1er Novembre. Depuis longtemps, la région Midi-Pyrénées n'était plus organisatrice de ce genre de formation. Ainsi, au fil des ans, la région C (Ardeche / Vercors) était devenue la principale organisatrice de ces stages. Nous pouvons donc nous féliciter de ce changement, qui ne sera pas que passager. En effet, la prochaine

formation de ce type (1995) aura très certainement lieu en Ariège, sous la responsabilité des CT 09.

### 1- La formation

Celle-ci, essentiellement à but technique, permet à un spéléo sans aucune connaissance en secours, d'évoluer vers un niveau d'équipier convenable (vision et savoir faire en équipement). Elle permet également à un bon équipier de se conforter et d'être conseillé dans un rôle de chef d'équipe (direction d'un groupe d'équipiers).

Attention : jusqu'à présent, le SSF ne proposait qu'une formation annuelle. En 1995, deux stages pourraient être organisés, vu la demande en 1994. Dix dossiers ont dû être refusés, bien que le nombre de stagiaires, limité à 15 au départ, soit passé à 21.

Un conseil : les inscriptions au dernier moment, ça ne marche pas au SSF.

#### 2.1 - Origine des stagiaires

09	4	stagiaires
31	1	" "
81	1	" "
25	4	" "
11	2	" "
64	2	" "
88	1	" "
38	1	" "
76	1	" "
83	1	" "

Pologne : 3 stagiaires (échanges gouvernementaux)

#### 2.2 - Origine des cadres

31	3	cadres
26	2	" "
09	1	" (non régulier)

On peut regretter la faible participation des spéléos régionaux. Il faut savoir tout de même que sur les dix dossiers qui ont été refusés, 7 étaient de la région. Les inscriptions de dernière minute ne pouvaient pas être prises en compte (Six dossiers sont arrivés moins de 15 jours avant le début du stage), alors que les premiers étaient enregistrés depuis mars.

"Debout les gars, réveillez vous"!!!

### 3 - L'opération départementale

Pendant le stage, pour mettre tout le monde en situation, la Société de Secours en Spéléologie de la Haute Garonne (SSS 31) a organisé une opération

de l'envergure de l'exercice régional 1993. Celui-ci s'est déroulé dans trois cavités : Henne Morte, Sarrat dech Méné et Commingeois et a mobilisé 97 personnes.

Deux évacuations de civières ont pu être menées conjointement. Une est remontée depuis la salle du camp vers l'entrée de la Henne Morte (sortie en retard d'une heure sur le prévisionnel), l'autre, partie de la salle du camp est sortie par le Sarrat dech Méné (1/2 heure de retard).

L'exercice, démarré le samedi matin à 9 heures, a pris fin le dimanche à 17 heures, soit 32 heures d'opération continue.

#### Les participants :

Stage	28	(cadres et stagiaires)
SSS31	35	
SP 31	22	
CRS 29	6	
Radio	6	(équipe spécifique)

#### Bernard TOURTE

Correspondant Régional Secours

### FORMATIONS REGIONALES AUX TECHNIQUES DE SECOURS

Les 3 et 4 décembre, une formation aux techniques de secours a eu lieu à Bélesta (09).

Elle regroupait 32 participants, dont 21 Ariégeois, 4 Haut Garonnais, 3 Tarnais, 1 Aveyronnais, 1 Tarn et Garonnais et 2 Parisiens.

Répartis en 3 équipes, nous avons réalisés des évacuations dans trois cavités différentes chaque jour. La soirée du samedi a été consacrée au rôle de l'équipier et du chef d'équipe au sein des équipes départementales de secours.

Ces deux journées, fort appréciées par tous les participants, ont permis, nous l'espérons, de lancer une dynamique régionale autour de ce type de formation.

Le prochain week-end de formation aux techniques de secours aura lieu à Montricoux (82) les 7 et 8 octobre 1995. Inscriptions et renseignements : Jacques Sabatié 63.67.29.31

Jean Marc Gibelin et Florence Guillot

Ecole de Norgeat  
09400 Miglos  
Tél.: 61.05.19.37  
(nouvelle adresse)

### Bilan des cotisations 1994 derniers ajustements (25/11/1994)

	1993	1994	+/ -	% +/-
CDS 09	107	111	+ 4	+ 3,7
CDS 12	177	147	- 30	- 16,9
CDS 31	179	182	+ 3	+ 1,7
CDS 32	34	35	+ 1	+ 1,7
CDS 46	233	200	- 33	- 14,2
CDS 65	57	79	+ 22	+ 38,6
CDS 81	127	130	+ 3	+ 2,4
CDS 82	39	55	+ 16	+ 41
<b>Total Région 953</b>	<b>939</b>	<b>939</b>	<b>- 14</b>	<b>- 1,5</b>

### VOL DE MATERIEL

Bernard Monville s'est fait voler la corde et les amarrages qui équipaient le P90 du goufre Duplessis, sur la Coume Ouarnède, alors qu'il effectuait, avec une petite équipe la traversée Raymond - Duplessis. Heureusement, le Raymond était équipé en fixe, ce qui leur a permis de ressortir, avec seulement du retard. Si le vol de matos à l'entrée des trous peut venir de n'importe quel passant, le déséquipement d'un P90 accuse un spéléo. Si on ne peut plus avoir confiance. Le Matos était marqué BM, avis...

## HAUTE GARONNE

## MODIFICATION DES EQUIPEMENTS FIXES DE LA TRAVERSEE GOUFFRE DE LA HENNE MORTE - GROTTE DES COMMINGEOIS

### Historique

L'histoire de cette traversée est intimement liée à celle du gouffre de la Henne Morte, qui fut un temps, le plus profond de France. Il faut donc revenir plus de 50 ans en arrière pour suivre les explorations dans cette illustre cavité.

### De 1940 à 1947

Sept années pendant lesquelles l'exploration de la Henne Morte bat son plein.

Fin octobre 1940, pour la première fois, Marcel Loubens descend les premiers puits et s'arrête, faute de matériel, sur un nouvel à-pic.

Ce n'est qu'un an plus tard, le 18 octobre 1941, que Loubens, faisant équipe avec Norbert Casteret, descend dans le gouffre et atteint la profondeur estimée de -130 mètres. Le 1er août 1942, une équipe de six spéléologues, dont Casteret et Loubens, atteint ce qui est connu depuis sous le nom de Salle du Camp. Là, elle découvre un puits profond, qu'un débit d'eau important interdit d'explorer.

En juillet 1943, Casteret atteint le fond de ce puits arrosé qu'il estime à 100 mètres.

Ce n'est qu'en décembre 1946, après une période passée loin de la Coume à cause de la guerre, que les explorateurs reprennent le chemin du gouffre de la Henne Morte, sous l'impulsion du Spéléo Club de Paris, présidé alors par Félix Trombe. Une coloration est effectuée, sans résultat, car le contrôle des résurgences ne semble pas avoir été poursuivi assez longtemps.

Août et septembre 1947 voient une formidable expédition. Un camp est installé au sommet du puits de 75 mètres (puits de la tentation). Le 31 août, Casteret et Loubens parviennent au fond du gouffre, coté alors -446 mètres (en fait -358m) battant ainsi le record de France de profondeur de l'époque.

### 1956, première jonction.

Pendant l'été 1956, une forte expédition, dirigée par Gérard Provos, organisée par le GS Provence et l'EES d'Aix en Provence, a pour but de réexplorer le gouffre de la Henne Morte et de prospecter ses alentours. En effet, en 1950, Norbert Casteret avait découvert et exploré sur une cinquantaine de mètres de profondeur un gouffre au nom énigmatique: "le Sarrat dech Méné".

Le 28 juillet 1956, Pierre Gicquel et son équipe descendent dans ce gouffre et en reviennent avec des nouvelles prometteuses.

Le 3 août, un nouveau groupe, dirigé par Georges Conrad, ressort du Sarrat dech Méné après avoir rejoint le gouffre de la Henne Morte, au niveau de la Salle du Camp, prouvant ainsi que la rivière du Sarrat compose le cours principal du ruisseau de la Henne Morte.

### 1978, deuxième jonction

A partir du 1er août 1978, une expédition organisée par le GS Provence et le SC Comminges, s'attache à poursuivre les galeries découvertes après le réseau Los Caunos. Un bivouac est installé à la cote -400m., au sommet des puits des Pets d'Aze.

Le 4 août, revenant du fond vers le bivouac, une équipe découvre un passage bas et, après une courte désobstruction, parcourt 300 mètres avant de se retrouver dehors, au milieu d'une pente raide.

Cette cavité, baptisée grotte des Commingeois, permettra de réaliser une traversée de toute beauté, de 400 mètres de dénivellation.

### 1985, troisième jonction

Fin octobre, une équipe, composée de membres du Groupe Oraisonnais de

### Géologie

Le massif de la Coume Ourméde se situe dans la zone nord-pyrénéenne. Les Pyrénées sont issues de l'affrontement de deux plaques: la plaque ibérique et la plaque eurasienne. Cette orogénèse aura eu pour conséquence une fracturation importante, ainsi qu'une succession de brusques remontées du massif: ce sont les "périodes de crise" entre lesquelles une karstification va s'opérer, ce qui explique en partie l'étagement du réseau.

Les glaciations plus récentes du Würm ont également influé sur l'évolution des réseaux en récreusant les vallées (abaissement au niveau de base ou en isolant des parties du massif (Paloumère).

### 1975, reprise des explorations

Pendant le week-end du 1er mai, une équipe du GS Provence décide de revisiter la Henne Morte et découvre près d'un kilomètre de galeries vierges, baptisant le réseau "Los Catinos", après avoir réalisé une facile escalade à la base du puits de la Boue.

Cela relance les explorations. Un camp est organisé, conjointement par le GS Provence et le GS Pyrénées, en juin 1975. Les spéléos découvrent les puits des Pets d'Aze, atteignant ainsi la cote -490 mètres. Le mauvais temps empêchera d'aller plus bas. L'équipe provençale reviendra pendant l'été et butera sur un siphon à -530 mètres.

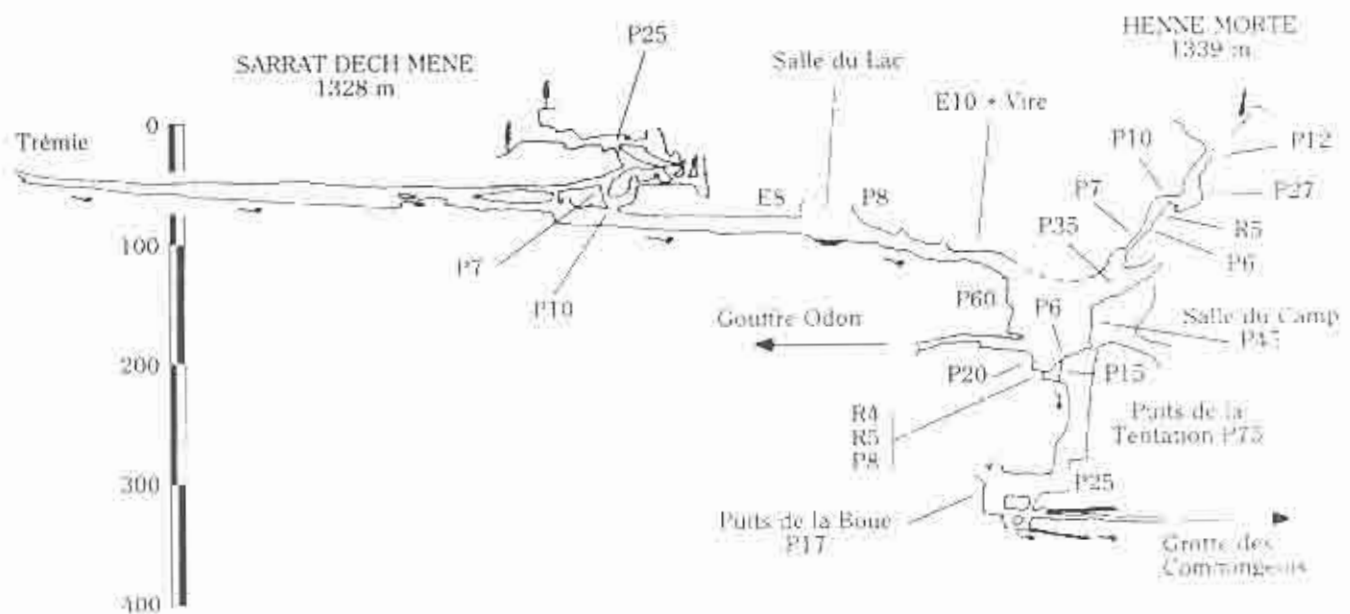
Recherche souterraines et du GS Provence, s'engage dans la traversée Henne Morte / Commingeois et envisage de réexplorer une galerie laissée de côté.

Arrivés au terminus de celle-ci, les spéléos s'attaquent à une désobstruction et, au bout de six heures de travail, se retrouvent au sommet d'une butte, sous un ciel étoilé.

Cette sortie des "Provençaux" porte ainsi la traversée de la Henne Morte à 458 mètres de dénivellation.

La traversée Sarrat dech Méné / grotte des Commingeois fait, elle, 447 mètres de dénivellation, avec un passage bas à -487m.





### Origine du nom

La "femme morte" en patois. Une histoire veut qu'une bergère ayant disparu sur le massif, on aurait retrouvé des affaires lui appartenant dans la doline d'entrée. On supposa alors qu'elle était tombée dans le gouffre.

### Accès

temps approximatif : 50mn

Du village de Labaderque, emprunter la route qui monte le long du Monument aux Morts jusqu'à son terminus appelé Fontaine de l'Ours. 130 mètres avant le parking, un sentier descend à droite (azimut 240°), traverse un ruisseau et une clôture de barbelés que l'on longera après l'avoir franchie et refermée. 350 mètres après avoir quitté la clôture, le sentier passe à proximité d'une doline, avant d'arriver à un embranchement. Prendre à droite (Az. 30°) et suivre le sentier sur environ 400m avant d'arriver à un gros bloc situé au bord du chemin. Prendre à droite (Az. 290°) vers le fond du talweg. Traverser le ruisseau atteint et remonter sur le versant opposé (Az. 330°) sur 230m.

Atteindre un petit replat. De là prendre à droite (Az. 10°) vers une petite crête que l'on atteindra après 170 mètres de progression. Rejoindre alors la crête dégagée que l'on aperçoit (Az. 320°) et distante de 320 mètres. Contourner par la droite la première doline rencontrée; le gouffre s'ouvre dans la seconde doline.

### Description

Le gouffre débute au fond d'une doline très encombrée par la végétation. Un puits de 12 mètres donne sur un éboulis très penché (attention aux pierres) d'où la corde, indispensable, se jette dans le puits Segouffin (P27).

La suite se situe à droite, au sommet d'une escalade de 5m, dans une fissure ou se succèdent plusieurs ressauts (10 - 5 - 6 - 7) et un P35. A sa base, on arrive dans un petit ruisseau que l'on suit vers l'aval. Il se jette dans le puits de la Mort (P45), puis dans un P6 et un P15, pour arriver dans la Salle du Camp. On poursuit la descente par un P75 (puits de la Tentation) et un P25. On progresse alors dans la rivière, en évitant un puits par une main courante en place, pour arriver au sommet du puits de la Boue.

A la base de ce puits (P17), une escalade facile (corde en place) permet de prendre pied dans une petite galerie. Au bout d'une dizaine de mètres, prendre un petit boyau descendant vers la droite, rejoindre une belle galerie (galerie Christine) et la suivre sur plusieurs centaines de mètres. La galerie est une rivière semi-active où l'on peut trouver beaucoup d'eau en cas de crue. Passer plusieurs gours (équipement en fixe) et descendre un puits de 6 mètres avant d'atteindre des verticales.

Revenir alors en arrière de quelques mètres pour monter dans les voutes (main courante en place). On suit la galerie pour arriver à un second passage en vire.

A partir de là, suivre le violent courant d'air qui circule dans des galeries sablonneuses.

Il ne faudra pas toujours suivre le cheminement le plus évident, mais il y a peu de risque de s'égarer, car les fréquents passages ont laissés beaucoup de traces et l'on trouve de nombreuses balises et cairns.

Attention à la sortie: la grotte débouche dans une pente terreuse très raide.

**Chemin de retour.**

De la sortie suivre à flanc, vers l'ouest, une sente qui coupe un ruisseau au bout de 150 mètres. A partir de là, prendre un sentier qui serpente dans les buis et qui conduit au parking du vallon de Planque, où l'on récupérera la voiture.

**A savoir**

- L'accès au gouffre de la Henne Morte et celui à la grotte des Commingeois étant différents, il faut laisser une voiture au parking du vallon de Planque. Pour cela, du village d'Arbas, prendre la rue qui mène à la boulangerie et la suivre jusqu'à son terminus, où on laissera un véhicule.

- Cette traversée peut se faire en toute saison, mais il vaut mieux éviter les périodes de crues.

**Matériel**

La traversée est faisable en rappel (à partir du 10/12/94 le P75 ne sera plus équipé en fixe), les mains courantes et amarrages en sommets de puits restent en place.

**Voici ce qui reste équipé en fixe :**

- P12 : 2 amarrages en tête de puits, Eboulis et R3 : équipés en fixe
  - P27 : main courante et amarrages en tête de puits.
  - P10 : équipé en fixe
  - R5 : " " "
  - P6/P7 : amarrages en tête de puits.
  - P35 : " " " "
  - P45 : main courante et amarrage en tête de puits (deux départs possibles, le plus facile d'accès est arrosé s'il y a de l'eau)
  - P6 : équipé en fixe
  - P15 : main courante et chaînes
  - P75 : ce puits est divisé en deux longueurs :
    - une première qui fait environ 25 mètres à partir du départ habituel (main courante et chaînes en place)
    - une seconde qui part du fractionnement plein vide équipé d'une main courante (2 mètres de long, 5 amarrages) et de chaînes
  - P25 : main courante et chaînes
  - P17 : équipé en fixe
- Le reste de la traversée n'a pas bougé.

A partir du puits de la Boue, une équipe peut sortir même si les puits restants sont déséquipés.

Il faut donc deux cordes de 55 à 60 mètres pour réaliser la traversée. Ne pas oublier une corde de secours et les noeuds en bout de cordes lors de la pose des rappels.

Deux panneaux resteront en place, un au sommet du premier puits (P12) et un à sa base, signalant le déséquipement du P75.

rédigé par Olivier Caudron d'après

- info Stéphane Boyer

- *Spéléo N°5 Décembre 1990 - Janvier-Février 1991 (éd Spéléo, LII Page l'Expert route de la Crête 13610 Le Puy-Sainte-Réparate) pp3 à 6 S. Boyer.*

- *Le tour de la Coume Ourède en 24 cavités - par Stéphane Boyer et Jean Plandin - éditions Gap et Spelunca librairie (excellent cadeau pour Noël ! NDLR)*

**NETTOYAGE DE CAVITE**

Le 20 septembre 1994, le Groupe Spéléodes Pyrénées, avec l'aide de l'ONF a sorti du gouffre de la cabane de Juzet (Commune de Juzet d'Izaut - 31) 1,5m<sup>3</sup> d'ordures ménagères (conserves, bouteilles, plastiques, tôle...) abandonnées par les amoureux de la montagne.

Communiqué M Duchêne

**WEEK END SECOURISME**

A l'initiative de la Société de Secours en Spéléologie de la Haute-Garonne, un week-end de formation au secourisme a été organisé les 10 et 11 septembre derniers au CROS de Balma (local CSR).

Cette formation dispensée par Laurent LEPLAY, moniteur de secourisme à l'Association Départementale de la Protection Civile et chef d'équipe

à la SSS 31 a permis aux 11 spéléos présents d'obtenir l'Attestation de Formation aux Premiers Secours, à l'issue d'une quinzaine d'heures de cours durant lesquels 10 modules ont été abordés dans la bonne humeur mais dans une atmosphère studieuse.

Outre l'apport personnel de ce type de stage, il est le point de départ pour la constitution de l'équipe d'assistance au médecin pour le département de la Haute-Garonne.

En effet, 5 des 11 participants sont intéressés pour perfectionner leurs connaissances dans ce domaine particulier du secours spéléo.

Dans vos départements, contactez les organismes de formation au secourisme (croix rouge, protection civile). En apprenant les gestes qui sauvent, vous pourrez sauver une vie, y compris celle d'un spéléo.

"L'accident n'arrive pas qu'aux autres"

Laurent LEPLAY

**LE PROGRES PASSE ET LA CARAVANE ABOIE**

Benjamin BRITTON, professeur d'art électronique (?) à l'université de Cincinnati (ha c'est un "ricain"), a élaboré un logiciel reproduisant en réalité virtuelle la Grotte de Lascaux. Ce procédé, à la différence d'une vidéo, restitue la sensation d'espace propre aux galeries.

Vivement la généralisation de ce procédé, finies les explos gadouilleuses, les topos "infiltrantes" dans les méandres à fil de fer, les marches approchantes et les claques assomantes.

T'enfiles le costume sensoriel avec le casque stéréoscopique et tu pars déambuler dans les conduits digito-imaginaires. Nous sommes à l'aube d'une ère nouvelle, le 3ème millénaire nous ouvre la barrière en chantant "ce gars c'est plus fort que toi".

Dominique ROUAULT  
Chroniques du SCSC N° 18  
Décembre 1994



**AVEYRON**

**CAMPING SAUVAGE SUR LE CAUSSE NOIR**

Comme vous devez le savoir, toutes les communes aveyronnaises du Causse Noir interdisent le camping sauvage "en dehors des zones d'accueil..."

Il s'agit des communes de Veyreau, St André de Vezines, Peyreleau, La roque-Sainte-Marguerite, La Cresse

Après consultation auprès du Maire de St André, Monsieur Guillomenq, il est toujours possible de camper dans des terrains privés avec l'accord du propriétaire. Pour St André, il est à noter qu'il serait possible de camper même à proximité du village (demander au maire) et dans des terrains communaux.

Le maire de la Roque-Ste-Marguerite est par contre resté fermé à toute discussion.

Notons que l'action en cours consiste à sauvegarder la possibilité de camper sur le Causse près des cavités et ce en toute quiétude.

**STAGE PERFECTIONNEMENT CANYON**

du 25 au 29 Avril 1995  
dans le Nord Aveyron

Responsable : Tom Luceno  
Le Chalet  
12630 Gages  
Tél : 65.42.87.52

**Camp d'été de l'alpina de Millau et de la MJC de Rodez**

Le camp s'est déroulé sur le masif de la Pierre Saint Martin, du 30 Juillet au 14 août 1994.

En 1993, nous avons exploré un gros collecteur dans le gouffre AN8 et atteint un siphon à la cote -801

L'objectif principal était de poursuivre l'exploration à partir d'un fossile découvert en fin de camp 1993, vers

-560 (galerie fossile du puits du coquillage).

Comme espéré, cette galerie a permis d'atteindre l'étage fossile du collecteur. Environ 500 mètres de galeries, situées entre 30 et 50 mètres au dessus de la rivière ont été parcourues.

Malheureusement, ces nouvelles découvertes, ainsi que d'autres explorations entreprises dans d'autres endroits de la cavité, n'ont pas permis de dépasser les terminus amont et aval du gouffre

Eric Boyer

Extrait du bulletin d'information du CDS 12 - Octobre 1994

**TARN ET GARONNE**

**Exposition au musée d'histoire naturelle de Montauban.**

Pour la première fois en France, une exposition réunit les bijoux de la préhistoire.

Trois cent objets de parure portés par les magdaléniens de la vallée de l'Aveyron, il y a 15000 ans sont exposés.

Dans les grottes de Bruniquel, de Saint-Antonin-Noble-Val, les ancêtres des joailliers travaillaient les hématites noires, gravaient l'ivoire des mammoth et perçaient des dents de rennes.

Au musée d'histoire naturelle de Montauban jusqu'à la fin de l'année, puis au muséum de Toulouse.

extrait : Dépêche du Midi

**SIERRA DE GUARA**

**Attention à la Guardia Civil**

De récents articles parus dans les quotidiens font état d'un durcissement du comportement de la guardia civil de l'Aragon à l'encontre des touristes français circulant en voiture sur les pistes de la Sierra de Guara.

Aucune explication particulière n'est donnée pour justifier les arrestations, gardes à vue, confiscations de véhicules, amendes.

Il convient donc d'être prudent si vous devez emprunter une piste dans cette région.

De plus, la Sierra de Guara est un site protégé et si les randonneurs ne détériorent pas cet endroit, les voitures oui.

Marchez, cela vous évitera peut être de belles mésaventures!

**PIERRE SAINT MARTIN**

**Arresteliako ziloua, ça continue**

Arresteliako Ziloua (le rateau), c'est le nom du système formé par la perte d'Euso, le souffleur de Larrandaburu et Odita Lécia. Un réseau de 33km topographié et 35 estimés au 15/8/94. Quant à la dénivellation, elle passe à -835m après la jonction avec la perte d'Euso.

En février 1994, Oxykarst et le SC Comminges avaient réalisé la jonction Odita Lécia -souffleur de Larrandaburu après une série d'escalades.

Au printemps, avec Amalgame, ils avaient exploré le secteur de la cavité où pouvait arriver la rivière issue des pertes d'Euso et Erraycè. Une bonne fouille avait permis de découvrir la rivière et explorer plus d'un kilomètre de galeries tout en perdant la rivière. La suite, c'était cet été par la perte.

Cet été justement, Oxykarst, le SC Comminges et épisodiquement des éléments d'Amalgame ont poursuivi les explorations dans plusieurs secteurs. Le plus spectaculaire a été la poursuite de l'amont de la rivière du Grand Serpent. La rivière a été explorée sur 1200 mètres de plus. Elle arrive sous la gorge d'Ehujar, où elle commence à se ramifier. Une branche a été remontée en direction de la perte de Molerse. En juillet 1993 une coloration de cette perte était passée dans le Grand Serpent dont seule la partie aval était connue.

Infos JP Guardia  
extrait de ARIP Info N° 47

## Le Spéléo super-prédateur

*Suite à la parution d'un livre intitulé "Inventaire de la faune menacée de France", chez Fernand Nathan, la revue "Sciences et Avenir" N°63 de décembre 1994 publie un article recensant les principales espèces en danger, expliquant les causes de leurs régressions, les moyens de comptage, leurs limites. C'est en fait un bon résumé du livre, mais un résumé axé sur certaines espèces ou certains exemples de disparitions...*

Comme il fallait s'y attendre, l'article (et le livre) traite des chauves souris, qui représentent avec 29 espèces, plus du quart des mammifères français.

Deux espèces seulement ne sont pas menacées, les Sérotines et les Pipistrelles.

Si les insecticides et la disparition de leurs refuges sont effectivement les causes principales de leurs récessions, la fréquentation des grottes en est également une cause. Les spéléos, qui sont concernés en premier lieu par ce constat, l'ont bien compris et de nombreux arrêtés de protection de biotopes sont pris grâce au travail des diverses structures fédérales. Mais si dans les faits, les spéléos participent à l'étude et à la protection des chiroptères, ils sont surtout considérés comme des destructeurs...

Les insectes cavernicoles sont eux aussi menacés (plus de 30 espèces d'aphanopis) et si la pollution des eaux souterraines pourrait en être la principale raison, la disparition de *Aphanopis lombosus* semble être liée au tournage d'un film spéléo dans la salle de la Verna à la Pierre Saint Martin.

L'aire de répartition de ces insectes paraît réduite, mais le fait de ne pas en voir ne signifie pas qu'ils en sont absents. Trouver un animal de quelques millimètres qui a pour devise "pour vivre heureux, vivons cachés à l'abri de la lumière" dans les millions de mètres cubes de la salle de la Verna nécessite beaucoup de chance.

Mais le fait est là, et il est écrit que les spéléos, par leur inconscience à amener de la lumière sous terre ont fait disparaître une espèce.

La rareté de l'euprocte en fait également une espèce sensible, et la fréquentation de certains sites souterrains ne l'aide pas à se reproduire. En surface, il subit la pression de poissons carnivores,

introduits dans certains lacs ou ruisseaux pour encourager la pêche, mais la pratique du canyoning ne doit pas lui faciliter la vie.

Le Desman des Pyrénées, vivant dans les ruisseaux entre 400 et 800 mètres d'altitude serait, d'après "science et Avenir" dérangé par les canyoningistes.



*Desman des Pyrénées*

Les renseignements sur le Desman (ou Rat Trompette) sont rares et il est peu probable qu'un animal nichant dans les berges terreuses ou il creuse soit aidé, puisse se rencontrer au fond d'un canyon creusé dans le calcaire et coupe de cascades. De plus, il a besoin d'un courant continu pour trouver sa nourriture et de nombreux canyons s'assèchent. Toujours est-il que l'accusation est là.

**"Dangerous destructeurs les spéléos et les canyoningistes?"**

Nous passions pour des imbeciles inconscients grâce à la médiatisation des opérations de secours, de pollueurs après des opérations de dépollution, ou il faut bien reconnaître que ce sont essentiellement nos déchets que nous ressortons au jour. Mais si on nous rajoute "grand destructeur de la faune" le casque spéléo va devenir lourd à por-

ter. Pourtant les spéléos contribuent largement à la protection du milieu souterrain. C'est moins évident pour le canyoning, mais une étude d'impact de la pratique sur le milieu est en cours. Espérons qu'elle ne nous assènera pas le coup de grâce au moment où la FFS voudrait se voir attribuer la délégation de service public pour cette activité.

En quête d'image, la FFS aurait intérêt à faire attention à la casserole, même si elle est partiellement méritée, que de telles publications peuvent lui attribuer et à redresser la situation.

Pourquoi ne pas clamer haut et fort que de nombreuses espèces animales, en France et à l'étranger, ont été découvertes par les spéléos, que la collaboration avec des agences de bassins a permis d'alimenter en eau certains villages à partir de rivières souterraines, que de nombreux arrêtés de biotopes sont pris à la demande de clubs ou de CDS, sans compter les découvertes archéologiques.

Exposons ce qui est bon dans notre activité, donnons une image digne de notre délégation de service public et de notre agrément par le ministère de l'environnement et essayons de corriger les mauvais points comme la médiatisation excessive des secours, qui profite petit-être à la gloriole de CT megalos mais pas à l'ensemble des spéléos qui passent pour coûter cher à la société.

Un gros travail est à réaliser pour redorer notre blason, et si la FFS, en tant qu'institution, est la mieux placée pour lancer une telle campagne, les spéléos, à leur niveau, sont aussi concernés par ce problème d'image que nous donnons.

**Olivier Caudron**

*"Inventaire de la faune menacée en France" Editions Nathan coûte 249F et se trouve sur tous les comptoirs de librairie à partir d'août.*